

“ l’humilité de la routine, notre Société n’en a pas moins la
“ consolante certitude de posséder la confiance du public.

“ La plus ancienne des conférences de Montréal, celle de
“ St-Jacques, ne date que de 1848, et nous en avons aujourd’hui
“ dix-neuf, unies entre elles par un Conseil Particulier. De
“ toutes celles qui ont eu la faveur de l’agrégation, une seule a
“ cessé d’exister. Nous sommes loin, bien loin de pratiquer
“ nos œuvres avec la science spirituelle et le degré de perfection
“ auxquels sont arrivées les conférences modèles de notre an-
“ cienne mère-patrie, mais nous existons comme société, et ne
“ perdons pas l’espoir qu’avec la persévérance et l’assistance de
“ notre saint Patron, nous avancerons par degrés dans la voie
“ des perfectionnements. Je suis sûr, au moins que, dans nos
“ conférences, on s’intéresse de plus en plus aux œuvres pra-
“ tiquées dans les autres pays, et qu’on y lit le Bulletin avec
“ plus d’attention.”

Les conférences d’Ottawa nous fournissent toujours des
preuves de leur bon fonctionnement. Monsieur le président du
Conseil Particulier St-Louis, s’exprime en ces termes, sur ce
sujet :

“ Si nous embrassons d’un seul coup d’œil la situation des
“ conférences d’Ottawa, nous voyons qu’elles se maintiennent
“ sans faiblir ; l’affaiblissement des unes étant compensé par
“ la prospérité et le développement des autres. Rien n’autorise
“ toutefois à penser que la Société y soit menacée de déclin, trop
“ d’autres signes y attestent sa vitalité au besoin.

“ Les Conférences s’occupent de questions pratiques inté-
ressant notre œuvre et propres à assurer sa prospérité.

“ Sa Grandeur Monseigneur Duhamel préside l’assemblée
“ générale le jour de la fête de l’Immaculée Conception et ne
“ laisse échapper aucune occasion de marquer à la Société son
“ paternel intérêt.

“ Dans l’espace d’une année la situation ne peut guère se